



Centre d'aide et de lutte contre les agressions à caractère sexuel

Rapport d'activités 2020-2021

Présenté par la collective

MOT DE LA PRÉSIDENTE 2021



Chères membres, partenaires, bailleurs de fonds et femmes impliquées au Calacs-Abitibi,

L'année qui se termine nous a apporté son lot de surprises et d'imprévus.

L'équipe du Calacs-Abitibi ainsi que sa collective ont dû faire preuve de créativité et d'adaptation pour faire face aux défis rencontrés. Malgré cette particularité pandémique qui a teinté l'année 2020-2021, nous sommes fières de vous présenter un rapport d'activité riche et complet.

Au nom de la collective et en mon nom personnel, je souhaite également remercier sincèrement nos partenaires et donateurs pour la confiance attribuée à notre organisme et sa mission année après année. Sachez que votre appui, votre soutien et votre précieuse implication sont porteuses de grandes actions qui sans cela ne pourraient être menées par les militantes du Calacs-Abitibi. Du fond du cœur, merci!

Lynda Flynn
Présidente



MOT DE L'ÉQUIPE

L'année 2020-2021 a été une année de réorganisation, d'apprentissage et de débrouillardise sociale! Heureusement, l'équipe du Calacs-Abitibi a su conserver la motivation nécessaire pour poursuivre sa lutte contre les agressions à caractère sexuel, dans le respect des mesures sanitaires. Et que dire de l'inquiétude que nous avons eue pour les victimes que l'on savait en situation d'isolement et de grande vulnérabilité en raison de la pandémie? Nous avons dû user d'ingéniosité pour garder les mailles du filet tissées serrées.

Malgré cette année particulière, il y a eu de belles initiatives et de belles surprises au Calacs! Les femmes impliquées dans une démarche au Centre sont demeurées très actives par le biais des réseaux sociaux. Dans un autre ordre d'idée, une augmentation significative de notre financement

à la mission nous a permis de consolider un poste d'intervenante communautaire et, avec l'aide financière de différentes instances, nous avons pu adapter nos services à la conjoncture.

Quoique de manière différente, les trois volets de notre mission ont pratiquement tous été aussi actifs qu'en temps normal. Nous terminons l'année, soulagées de constater qu'à travers tout cela, nous avons réussi à aider plus d'une cinquantaine de femmes et d'adolescentes déterminées à reprendre du pouvoir sur leur vie. Quelle belle leçon de courage et de sororité pour nous! C'est très humblement que nous leur levons notre chapeau et leur disons merci. Les femmes, vous être formidables!

En terminant, nous tenons à remercier grandement nos administratrices, qui ont su rester impliquées à travers leurs écrans et nous ont soutenus tout au long de l'année. Votre désir de faire changer les choses avec nous est un baume sur notre cœur et nous permet de continuer à garder la motivation nécessaire.

Bonne lecture!

L'équipe du Calacs-Abitibi



Les intervenantes du CALACS-Abitibi portent le ruban bleu dans le cadre de la Journée Nationale des enfants.



De gauche à droite : Josée Bélisle, coordonnatrice administrative; Gaétane Chénier, coordonnatrice du dossier intersectionnalité; Jolann Rochefort, coordonnatrice des services à la jeunesse et nouvellement arrivée, Andréane Brouard, intervenante communautaire

Table des matières

MOT DE LA PRÉSIDENTE 2021	3
MOT DE L'ÉQUIPE	3
LISTE DES ACRONYMES	7
LE CALACS-ABITIBI	8
<i>Mission</i>	8
<i>Valeurs</i>	8
<i>Résumé de l'Historique</i>	8
LA GOUVERNANCE	9
<i>La Gestion</i>	9
<i>Les administratrices 2020-2021</i>	10
<i>Les membres 2020-2021</i>	10
SERVICES OFFERTS PAR LE CALACS	11
<i>Portrait des services d'aide directe offerts pour l'année 2020-2021</i>	12
<i>Les services de prévention et de sensibilisation</i>	21
<i>Activités initiées par notre organisme</i>	25
<i>Les partenariats et la collaboration</i>	33
<i>Les représentations politiques et la promotion</i>	35
LA GESTION INTERNE	43
CONCLUSION ET PERSPECTIVES	48

Table des graphiques

Graphique 1	12
Graphique 2	13
Graphique 3	13
Graphique 4	14
Graphique 5	14
Graphique 6	16
Graphique 7	16
Graphique 8	17
Graphique 9	19
Graphique 10	20

LISTE DES ACRONYMES

ACCCACS : Association canadienne des centres contre les agressions à caractère sexuel

ACS : Agression à caractère sexuel

CAFA : Centre d'Animation, de Formation et d'Accompagnement

CALACS : Centre d'aide et de lutte contre les agressions à caractère sexuel

CAVAC : Centre d'aide aux victimes d'acte criminel

CDC : Corporation de développement communautaire

CISSSAT : Centre intégré de santé et services sociaux de l'Abitibi-Témiscamingue

CLES : Concertation des luttes contre l'exploitation sexuelle

CNCPS : Coalition nationale contre les publicités sexistes

CROC-AT : Concertation des organismes communautaires de l'Abitibi-Témiscamingue

CSST : Commission de santé et sécurité au travail

DPCP : Direction des poursuites criminelles et pénales

FFQ : Fédération des femmes du Québec

GMF : Groupe de médecine familiale

JACVSFF : Journée d'action contre la violence sexuelle faite aux femmes

MSSS : Ministère de la Santé et des Services sociaux

MRAR : Mouvement de la relève d'Amos-région

PSOC : Programme de soutien aux organismes communautaires

RFAT : Regroupement des femmes de l'Abitibi-Témiscamingue

ROC : Regroupement des organismes communautaires MRC Abitibi

RQCALACS : Regroupement québécois des Centres d'aide et de lutte contre les agressions à caractère sexuel

SNSVAC : Semaine nationale de sensibilisation aux victimes d'acte criminel

SQ : Sûreté du Québec

TLCVCS : Table locale contre la violence conjugale et sexuelle

TRCVCS : Table régionale contre la violence conjugale et sexuelle

UQAT : Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue

LE CALACS-ABITIBI

Mission

La mission du Calacs-Abitibi est de donner des services aux femmes et aux adolescentes victimes d'agressions à caractère sexuel; d'informer et de sensibiliser la population à la problématique et de mettre en œuvre des actions dans le but de favoriser des changements sociaux et politiques pour améliorer la condition de vie des femmes.

Valeurs

Justice sociale

Promouvoir la justice sociale fondée sur l'égalité des droits entre les femmes et les hommes, le partage de pouvoir et d'information.

Respect

Accepter toutes femmes et adolescentes dans leur globalité, sans aucune distinction.



Solidarité

Prendre position auprès de la population et soutenir toutes actions visant l'élimination de la violence faite aux femmes dans la société.

Résumé de l'Historique

Le Calacs-Abitibi est né du rêve féministe du CALACS Assaut Sexuel Secours et de la volonté des femmes allochtones et autochtones du milieu. Le 21 janvier 2003, le Calacs-Abitibi tient son assemblée de fondation et devient officiellement un organisme communautaire spécifique en matière de violence sexuelle. Au 31 mars 2018, bien que les ressources allouées à l'organisme soient nettement insuffisantes pour combler l'ensemble des besoins de la MRC Abitibi, les deux travailleuses en poste arrivent à assumer un plan d'action élaboré selon les trois volets de la mission. Fin d'année 2018, le Calacs-Abitibi contribue à la cocréation d'un programme de prévention provincial et se voit accorder une subvention pour en assurer le déploiement sur trois ans. À cette subvention s'ajoute un important investissement non récurrent du MSSS pour soutenir l'augmentation des demandes suite au mouvement #Moiaussi. Malgré l'incertitude de ces montants au-delà des trois prochaines années, la collective d'administration décide d'aller de l'avant et de

créer un nouveau poste dédié à la jeunesse. Jolann Rochefort se joint donc à l'équipe en tant que coordonnatrice des services à la jeunesse!

Puis, en 2020-2021 suite aux nombreux mouvements de dénonciation sur les réseaux sociaux et à la sortie du rapport des membres du Comité transpartisan sur l'accompagnement des victimes d'agressions sexuelles et de violence conjugale, ***Rebâtir la confiance***, le Ministère de la Santé et des Services sociaux fait l'annonce que l'investissement prévu pour trois ans deviendra récurrent et injecte aussi une augmentation du financement à la mission des ressources œuvrant en agression sexuelle. Cette annonce vient à point pour le Calacs-Abitibi, qui malgré l'ajout récent d'une travailleuse, se retrouve devant la difficile décision de devoir instaurer une liste d'attente. Cette bonne nouvelle vient donc consolider l'équipe de trois travailleuses et rendre possible l'embauche d'une nouvelle travailleuse, Andréane Brouard, nous évitant ainsi de devoir refuser des demandes d'aide de victimes en cette période particulièrement difficile socialement.

LA GOUVERNANCE

La Gestion

Le Calacs-Abitibi a un mode de gestion en collective. Il fonctionne sur une base collégiale qui implique une prise de décision sans hiérarchie et par consensus. La collective du Calacs-Abitibi est composée de cinq (5) administratrices, dont quatre sont des membres actives et une (1) est travailleuse au sein du CALACS.

Les administratrices

Les administratrices externes sont des représentantes de la communauté. Elles sont élues en assemblée générale annuelle des membres, pour un mandat renouvelable de deux (2) ans.

Elles s'impliquent bénévolement au sein de notre organisme et assurent que les services répondent aux besoins de la clientèle desservie.

Les administratrices 2020-2021



Lynda Flynn, présidente



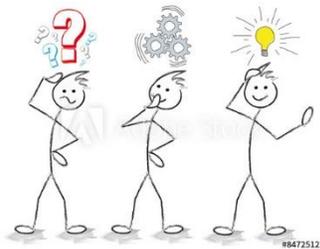
Marie-Ève Nadon, secrétaire



Cindy Poliquin, administratrice



Nathalie Charette, trésorière



Josée Bélisle, administratrice

Les membres 2020-2021

Le Calacs-Abitibi prône une vie associative démocratique. Celle-ci favorise le partage du pouvoir entre les participantes aux activités, les militantes et les travailleuses rémunérées.

Étant donné la conjoncture sanitaire, la collective a fait le choix de ne pas faire de campagne d'adhésion cette année. De ce fait, les membres 2019-2020 ont automatiquement pu conserver leur adhésion et aucune membre ne s'est ajoutée.

Que ce soit à titre de membres actives, sympathisantes, ou de membres associatifs, le Calacs-Abitibi a donc pu compter sur l'appui des **86 membres** de l'an dernier. Devenir membre du Calacs-Abitibi c'est adhérer aux valeurs, à la mission et aux objectifs de notre organisme, c'est manifester sa sensibilité à la problématique de la violence sexuelle et soutenir l'organisme dans ses orientations et prises de position. L'importance des membres est essentielle à la vie démocratique et permet au Calacs-Abitibi de conserver son identité communautaire.

SERVICES OFFERTS PAR LE CALACS

Pour prévenir et lutter contre la violence sexuelle sous toutes ses formes, le Calacs-Abitibi intervient selon trois volets d'action :

Aide directe

Pour redonner aux femmes et aux adolescentes du pouvoir sur leur vie, les CALACS offrent des services d'aide individuelle et des rencontres de groupe de soutien, de jour et de soir. Au besoin, ils accompagnent les proches des victimes pour leur permettre de mieux les aider.

Pour défendre les droits à l'intégrité et à la justice, les CALACS offrent aux victimes et à leurs proches des services d'accompagnement lors du processus judiciaire. Ils peuvent également offrir de l'accompagnement auprès des services de santé ou divers autres organismes selon les besoins des victimes.

Prévention et sensibilisation

Pour défaire les nombreux mythes et préjugés entourant les agressions à caractère sexuel, changer les mentalités, les attitudes discriminatoires et les comportements sexistes et racistes, les CALACS offrent des activités de sensibilisation, d'information, de formation et de visibilité auprès des organismes, des intervenants et intervenantes et auprès de la population et des médias.

Les CALACS offrent des activités de prévention et de sensibilisation principalement aux jeunes des écoles secondaires, mais aussi au collégial et à l'université.

Lutte et défense collective des droits

Pour s'inscrire dans une démarche de changement social, politique et légal afin que cesse la violence faite aux femmes, les CALACS font des représentations et interviennent sur des tables de concertation locales et régionales. Les CALACS offrent l'occasion de participer à des luttes et de s'impliquer socialement lors de journées d'action et de manifestations comme :

- La journée d'action contre la violence sexuelle faite aux femmes;
- Les 12 jours d'action pour l'élimination de la violence faite aux femmes;
- La journée internationale des femmes;
- La Semaine nationale de sensibilisation des victimes d'actes criminels.



Portrait des services d'aide directe offerts pour l'année 2020-2021

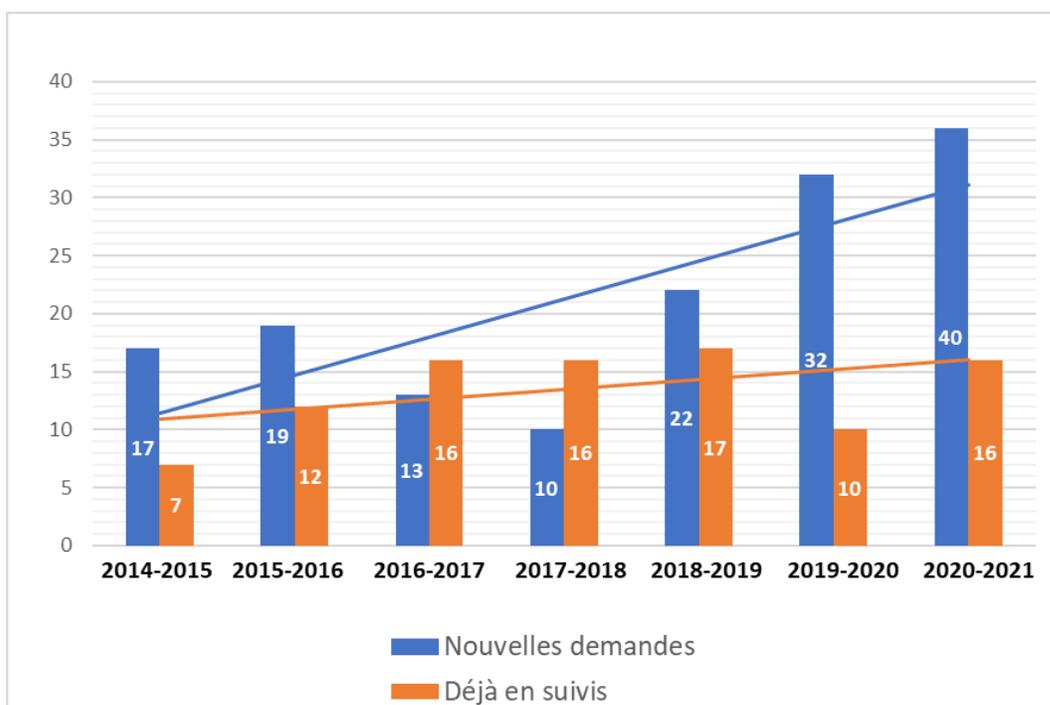
Pour l'année 2020-2021, cinquante-six (56) personnes ont eu recours aux services du Calacs-Abitibi, ce qui représente une hausse de 3%.

De ce nombre :

- Quarante (40) étaient des personnes ayant recours à nos services pour une première fois (*voir graphique 1*) ;
- Quatre (4) personnes étaient des proches des victimes. Notamment, deux mères, une sœur et un conjoint. Quinze rencontres ont été faites auprès des proches.
- Les interventions auprès des victimes représentent deux cent quatre-vingt-dix-huit (298) rencontres face à face, en virtuel, ou sous forme d'accompagnement. C'est quatre-vingt-seize (96) rencontres de plus que l'an passé.

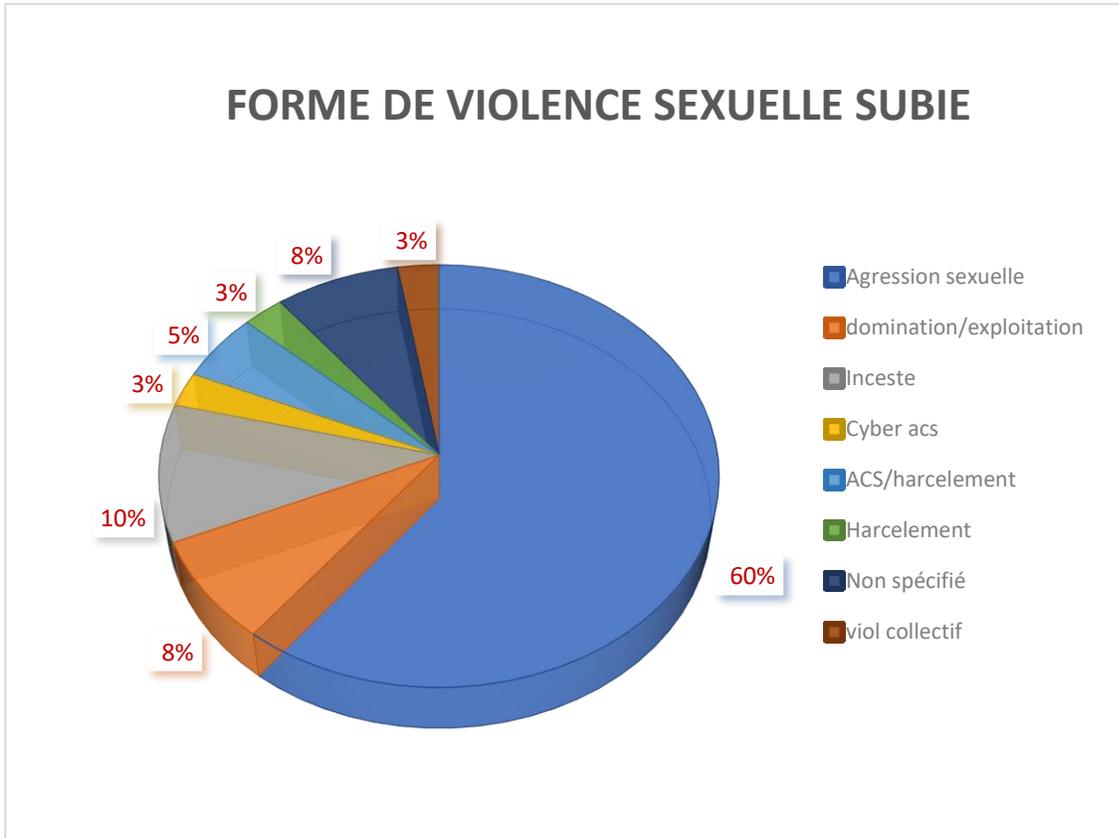
Graphique 1

Comparatif de l'évolution des nouvelles demandes d'aide

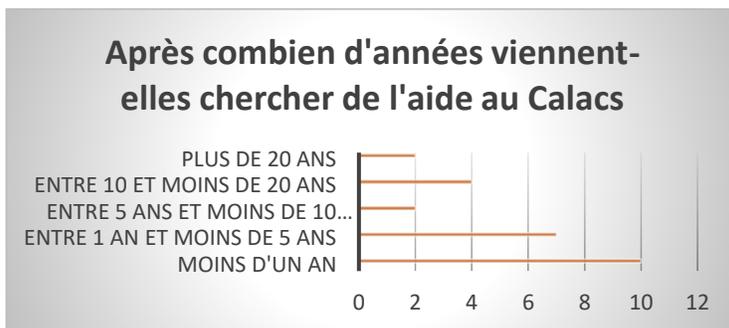


Comme on peut le constater, l'agression sexuelle est la forme de violence la plus courante pour laquelle les victimes consultent au Calacs. Nous entendons par agression sexuelle, toutes les activités et tous les actes sexuels non désirés, ou pour lesquels le consentement d'un des partenaires n'était pas valide.

Graphique 2
Forme de violence subie lors de la demande d'aide



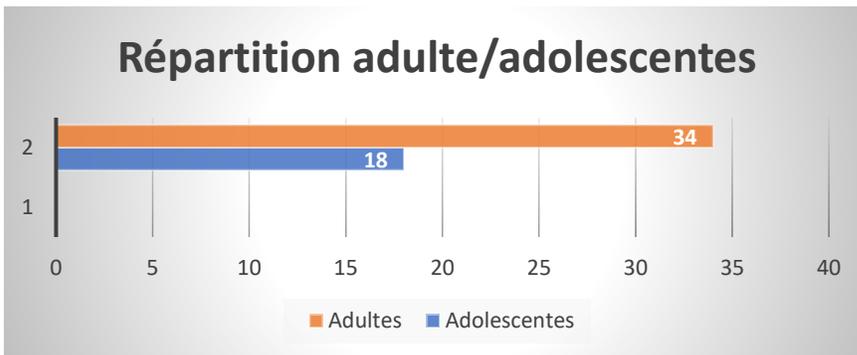
Graphique 3
Attente avant de demander de l'aide



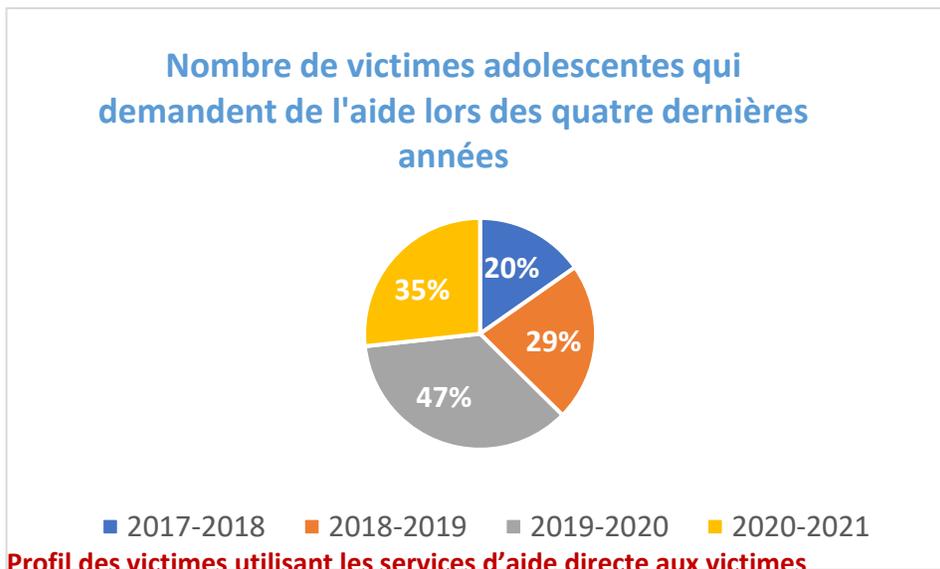
On peut voir que les adolescentes représentent un peu moins de la moitié des femmes qui demandent des services au Calacs-Abitibi. La hausse des services aux adolescentes était en croissance constante depuis le début du déploiement du programme *Empreinte, agir ensemble pour contrer les agressions à caractère sexuel* (2019). Cependant, cette année on constate une légère diminution (voir graphique 5). Les écoles et les maisons de jeunes ont été fermées une partie de l'année en raison de la pandémie. De ce fait, les jeunes étaient moins en contact avec leurs intervenant.es et les adultes significatifs dans leur vie. Le confinement et les travaux scolaires sur le Web ont probablement aussi contribué à affaiblir le filet de protection des jeunes.



Graphique 4
Répartition adultes et adolescentes 2020-2021



Graphique 5
Comparatif annuel des demandes d'aide pour adolescentes



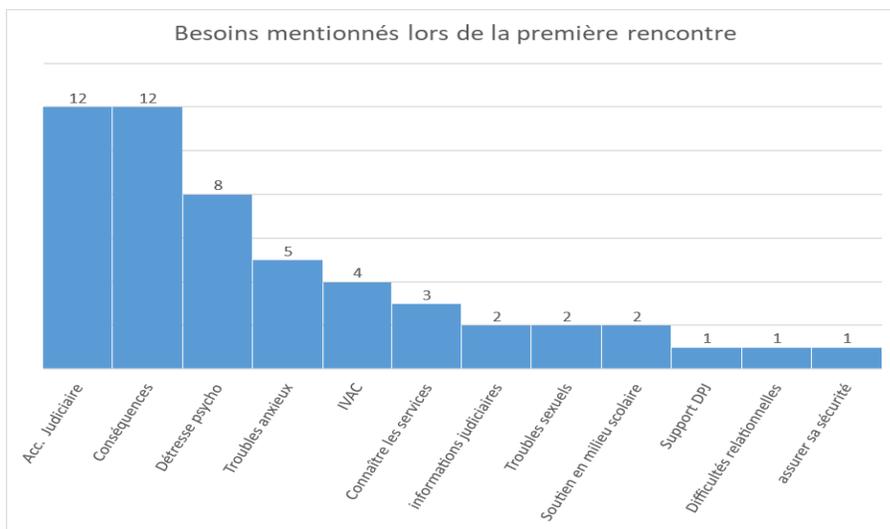
- Dix-huit (18) personnes ayant eu des services au Calacs-Abitibi avaient moins de 18 ans (voir graphique 4).
- 16 étaient mineures au moment des agressions. 16 majeures et pour 4 personnes nous n'avons pas l'information.
- 3 victimes ont mentionné avoir déjà subi de la violence sexuelle dans le passé.
- Cette année, trois (3) victimes de la région du Nord-du-Québec ont reçu des services du Calacs-Abitibi dans le cadre d'une entente avec le CRSSS Baie-James.
- Vingt (20) personnes ont eu recours à nos services d'accompagnement judiciaire et de soutien technique (IVAC). C'est 6 personnes de plus que l'an dernier. Est-ce en lien avec les vagues de dénonciation? Malgré les rapports qui mentionnent que les victimes ont peu confiance en la justice, celles-ci semblent souhaiter davantage que par les années passées se tourner vers le système judiciaire pour faire reconnaître la violence qu'elles ont subie;
- Quatre (4) étaient des parents ou membres de la famille élargie ayant besoin du service de soutien aux proches. C'est une légère diminution (voir graphique 8).

La violence sexuelle, une réalité plurielle



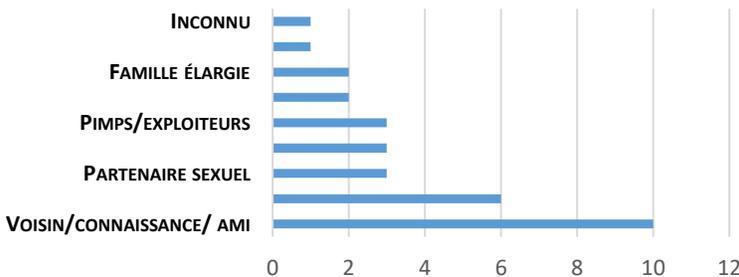
Les victimes qui consultent ont différents besoins lors de leur arrivée au Centre. Comme on peut le constater, le besoin de briser l'isolement et de se raconter ne fait pas réellement partie de ce qu'elles viennent chercher. Ces besoins ressurgissent habituellement lorsque l'urgence est passée. Demander de l'aide à une ressource spécifique est un pas difficile à franchir et bien souvent les victimes le font lorsque la souffrance ou l'anxiété causée par le dévoilement est à son paroxysme.

Graphique 6
Les besoins des victimes



Graphique 7
Relation entre la victime et l'agresseur

Les victimes connaissent l'agresseur



Ce graphique nous valide que les agresseurs sont rarement des étrangers pour leur(s) victime(s). La plupart du temps, il s'agit d'une connaissance ou d'un père biologique ou de famille reconstituée.

Évolution des demandes d'aide de la part des proches des victimes

Le nombre de demandes de soutien de la part des proches des victimes est à la baisse cette année (voir graphique 8). Il s'agit essentiellement de parents et du partenaire de vie d'une victime. Nous connaissons probablement une recrudescence de ce type de demande après la pandémie.

Graphique 8
Support aux proches



L'intervention de groupe



Le Calacs-Abitibi souhaite offrir aux femmes un lieu chaleureux où elles pourront échanger avec d'autres femmes ayant un vécu similaire. C'est un espace sécuritaire pour exprimer leurs émotions, mieux comprendre les conséquences associées aux agressions sexuelles et expérimenter des outils de communication et de reprise de pouvoir sur leur vie.



L'intervention de groupe est évidemment la forme d'intervention qui nous a demandé le plus grand ajustement. En début d'année, nous avons décidé de mettre ce volet de nos services sur pause, pour des raisons évidentes. Cependant, devant l'isolement et la détresse qui s'installait chez les femmes nous en sommes vite venues à la conclusion qu'il nous fallait trouver une manière pour garder le contact avec les femmes afin qu'elles puissent se soutenir sans être en présence. Gaétane a alors pris l'initiative de réunir celles qui le voulaient via un groupe Messenger. Les cafés-rencontres virtuels ont remporté un succès incontestable! Les femmes étaient motivées; ça répondait vraiment à un besoin! Dans le même sens, certaines d'entre elles ont souhaité s'organiser un petit groupe pour partager leurs poèmes, leurs états d'âme, leurs dessins, etc. Cette initiative est d'autant plus intéressante du fait qu'elle part vraiment d'elles et qu'elle ne demande aucun support externe, c'est vraiment « leur groupe de parole ».

Confinée ou pas confinée, toute victime d'agression sexuelle a le droit à de l'aide.

Un total de 12 femmes a pu bénéficier des activités de groupe sur le web et en présence. Elles se sont rencontrées à douze (12) reprises sous des thèmes qu'elles ont elles-mêmes choisis.



Le référencement

Graphique 9

Trajectoire d'accès à nos services

Nous pouvons voir que les références proviennent de secteurs assez diversifiés. Cette tendance se maintient depuis quelques années d'ailleurs.

Cette année, en raison de la fermeture des établissements scolaires, moins de jeunes ont eu accès à nos services par le biais d'une référence scolaire, par contre on peut constater que les intervenants du réseau de la santé et des services sociaux réfèrent de plus en plus à nos services. Malheureusement, toujours aucune victime étant d'abord passée par le système de justice (policiers, Cavac) n'a eu accès à nos services par le biais d'une référence.

D'ou vient la référence

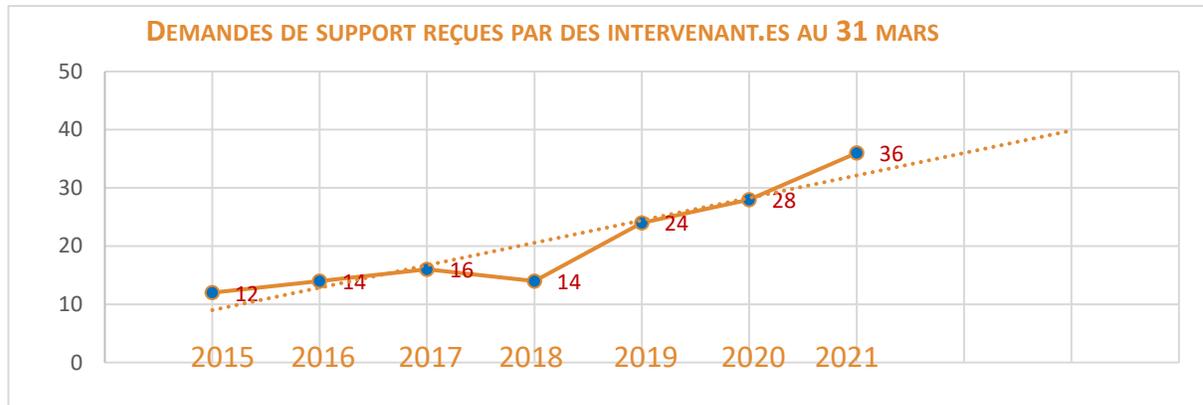


Demande de support de la part d'un.e intervenant.e

En raison de la pandémie et du télétravail, nous n'avons pas été en mesure de faire une compilation juste de cette information. Cependant, même si toutes les données n'ont pas été compilées, les intervenant.es ont été plus nombreux et nombreuses que l'an dernier à solliciter notre collaboration.

Graphique 10

Comparatif de l'évolution des demandes de support et d'information reçue par nos différents partenaires au cours des six dernières années.



Conclusion du volet aide directe

En conclusion, le volet aide directe poursuit sa courbe de croissance malgré la pandémie. Grâce aux crédits supplémentaires de nos bailleurs de fonds, nous avons pu poursuivre et même diversifier ce volet de nos services.

Le profil des victimes qui utilisent nos services tend à changer. Elles y accèdent davantage par le biais de références de nos partenaires. En 2021, il y a eu une légère baisse des demandes chez les moins de 18 ans. Cependant, c'est la première année que des victimes nous mentionnent avoir un vécu en lien avec la prostitution. Peut-être est-ce le fruit du hasard, ou peut-être aussi que l'écart salarial entre les hommes et les femmes place celles-ci davantage en situation de dépendance et de vulnérabilité. Cette tendance sera à surveiller et à explorer pour les prochaines années.

Les services de prévention et de sensibilisation

Les pratiques de prévention et sensibilisation développées par le Calacs-Abitibi reposent sur un large éventail d'activités. Parmi les activités de sensibilisation récurrentes, nous retrouvons le programme de **prévention Empreinte – Agir ensemble contre les agressions à caractère sexuel**, que nous dispensons dans les écoles secondaires de la MRC d’Abitibi depuis maintenant trois ans. Plusieurs thèmes sont abordés lors de ces activités, par exemple le consentement, les agressions sous intoxication, l’exploitation sexuelle, le harcèlement sexuel, les cyberagressions à caractère sexuel, etc.

Le mouvement de dénonciation de l’été 2020 a démontré qu’encore aujourd’hui, la violence à caractère sexuel est bien présente. Nous croyons que ces violences ne cesseront que si un travail de prévention et d’éducation est fait auprès de l’ensemble de la population.

Nouvellement cette année, le Centre a décidé de s’adapter aux nouvelles pratiques en lien avec les technologies dans le but de rejoindre davantage de personnes via les réseaux sociaux. Le Calacs-Abitibi a donc lancé son propre podcast intitulé *Quand la sexualité blesse*. Ce projet permet de mettre de l’avant plusieurs sujets en lien avec les violences sexuelles, mais aussi de rejoindre et sensibiliser les gens malgré le contexte pandémique qui peut être limitant pour plusieurs milieux.



Andréane Brouard – Atelier secondaire 5

La prévention en milieu scolaire



Empreinte, agir ensemble contre les agressions à caractère sexuel.

Le programme *Empreinte- Agir ensemble contre les agressions à caractère sexuel* a été déployé par le Calacs-Abitibi auprès de deux écoles secondaires : l'école secondaire d'Amos (pavillon La Forêt et La Calypso) ainsi que l'école secondaire Natagan de Barraute.

Considérant que l'année 2019-2020 s'était abruptement terminée au niveau de la prévention en lien avec la COVID-19, des appréhensions étaient présentes. Toutefois, malgré le contexte et une adaptation nécessaire, les relations positives que nous entretenons avec le milieu scolaire nous ont permis d'offrir la grande majorité de nos ateliers en présence et d'ainsi atteindre les cibles prévues au départ. Certains ateliers ne seront pas présents ci-dessous, puisqu'un retard a été observé suite aux différentes mesures sanitaires entrées en vigueur après les fêtes. Certaines activités ont donc été réalisées après le 31 mars 2021.

ATELIER 1 : Les agressions à caractère sexuel

L'atelier 1, qui a pour objectif de mieux comprendre les différentes formes de violences sexuelles et de défaire certains mythes et préjugés a été donné à 309 élèves de secondaire 1 (Amos).



ATELIER 2 : Le consentement

Cet atelier a pour objectif de comprendre la notion de consentement sexuel et son application dans différents contextes. Cette année, ce sont 261 élèves de secondaire II (Amos) qui l'ont reçu.

Le féminisme d'aujourd'hui (Sciences humaines, Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue)

Offert chaque année, cet atelier permet aux étudiant.es du cours de sociologie de mieux



comprendre ce qu'est le mouvement féminisme et son utilité encore aujourd'hui, afin d'en avoir une meilleure analyse critique.

L'atelier a été donné à **trois groupes différents**, pour un total de **50 étudiant.es**. Deux représentations ont été faites en présentiel

et une via Zoom.



- *Malgré la pandémie de la Covid-19, nous avons rejoint 169 étudiant.es de niveau secondaire de plus que l'an passé!*

- *Malgré la pandémie de la Covid-19, nous avons rejoint 31 étudiant.es de niveau collégial de plus que l'an passé!*

Tableau 1. Prévention en milieu scolaire

MILIEU SCOLAIRE		
	Nombre de rencontres	Nombre de personnes rejointes
Secondaire	32 rencontres	697 étudiant.es.
Collégial	4 groupes.	67 étudiant.es

La prévention en milieu communautaire et psychosocial

Le volet prévention en milieu communautaire et psychosocial, ainsi que le volet formations offertes sont les deux services qui ont été les plus touchés par la pandémie. Le télétravail et les exigences sanitaires nous ont malheureusement obligés à mettre ces services en pause pour une bonne partie de l'année.

- **MRAR** : Atelier sur le consentement et l'hypersexualisation chez les adultes offerts à **4 jeunes adultes** ayant des services au MRAR.
- **Maison Mikana** : Atelier pour mieux comprendre la violence sexuelle en contexte conjugale. **15 personnes y ont participé.**

Les formations offertes

EMPREINTE- AGIR ENSEMBLE CONTRE LES AGRESSIONS À CARACTÈRE SEXUEL



Une formation de 6,5 heures a été donnée par Zoom à 4 intervenantes de l'école secondaire Natagan, de Barraute. Cette formation a pour objectif l'acquisition d'une compréhension globale de la violence sexuelle afin que l'équipe-école contribue à prévenir cette problématique et intervienne adéquatement. C'est une formation offerte gratuitement.

Activités initiées par notre organisme

JOURNÉE D'ACTION CONTRE LA VIOLENCE SEXUELLE

Le vendredi 18 septembre 2020, le Calacs-Abitibi a fait une campagne de sensibilisation sur les réseaux sociaux dans le cadre de la 39^e journée d'action contre la violence faite aux femmes et aux filles. Le thème étant « *Courageuses de toutes façons, à notre façon!* », des textes de survivantes et des vidéos ont été publiés sur nos réseaux sociaux.



Courageuses de toutes façon... À notre façon!

Chères femmes courageuses,

Je suis honorée de vous écrire ce petit mot aujourd'hui.

Pour moi, vous n'êtes pas des victimes, vous êtes des guerrières!

Vous avez dû affronter l'inacceptable, dépasser l'insurmontable, et vous
êtes toujours là, plus fortes et plus vraies que jamais!

Vous êtes votre propre réussite et je tiens à saluer votre force intérieure
et votre courage.

Vous n'avez pas besoin du regard des autres sur vos choix. Vous n'avez
pas besoin qu'on décide pour vous de la meilleure façon d'agir .

Vous êtes entières et vous êtes magnifiques!

Josée



7 jours de féminisme

Dans le but de parler de féminisme avec des jeunes, une campagne de 7 jours a été créée par le Calacs-Abitibi sur les réseaux sociaux. Durant sept jours, une définition du féminisme par une jeune femme était partagée.



CAMPAGNE « PEU IMPORTE TA ROUTE, ON EST LÀ », ÉTÉ 2020

Initiée par le Calacs et réalisée en collaboration avec un sous-comité membre de la table locale de concertation contre la violence conjugale et sexuelle, cette campagne avait pour objectif de rejoindre les adolescent.es pour faire la promotion des services jeunesse de la MRC disponibles pour eux. **Six (6) capsules vidéo** ont été publiées sur les réseaux sociaux pour identifier les organismes ayant un volet jeunesse.



https://www.youtube.com/watch?v=ECHh_UphgQE

COMITÉ JEUNES FÉMINISTES



Au début du mois de septembre, une jeune survivante est entrée en contact avec nous. Elle souhaitait s'impliquer pour la cause et rencontrer d'autres adolescentes qui s'intéressaient au féminisme. Nous avons décidé de la soutenir dans son projet et de servir de levier pour qu'elle puisse rejoindre d'autres adolescentes désireuses d'actualiser leur potentiel féministe. De fil en aiguille s'est créé un comité de jeunes féministes et **cinq (5) colorées et créatives jeunes filles** se sont impliquées dans le comité. Elles se sont rencontrées en présence et de façon virtuelle à six (6) reprises, afin d'échanger et d'organiser l'activité des 12 jours d'action contre la violence faite aux femmes! Ce petit comité nous démontre que le féminisme est encore bien vivant et que nos jeunes filles peuvent être de grandes porteuses de flambeaux!



CAPSULES DU COMITÉ DE JEUNES FÉMINISTES

Deux capsules faites en collaboration avec le comité de jeunes féministes ont été publiées sur les réseaux sociaux dans la cadre du 3e vendredi de septembre. Une capsule aborde le courage et la seconde est une capsule témoignage faite par l'une des membres du comité.

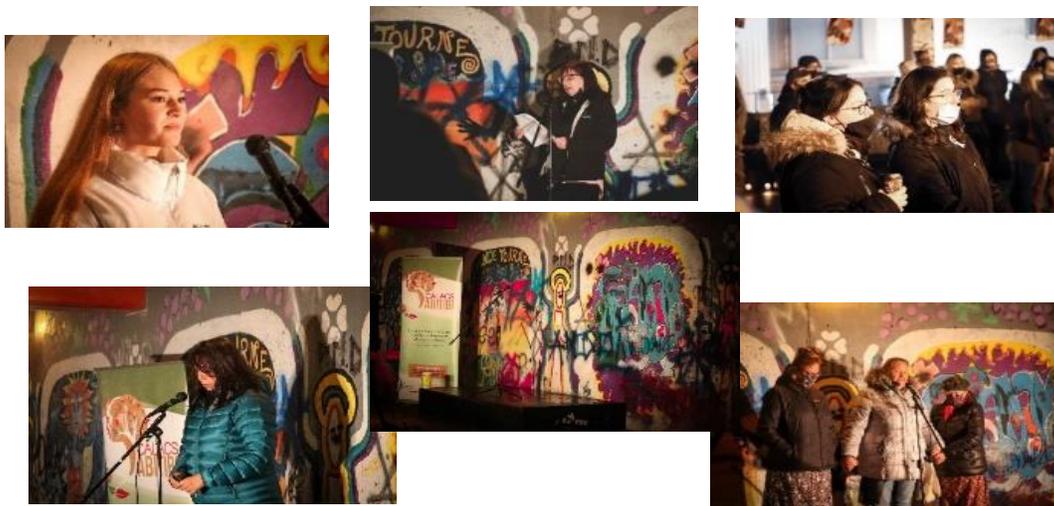
<https://www.youtube.com/watch?v=JxRdydKpbgA>

12 JOURS D'ACTION CONTRE LES VIOLENCES FAITES AUX FEMMES

Réalisée en collaboration avec le comité de jeunes féministes, ainsi qu'avec la communauté de Pikogan, l'activité des **12 jours d'action contre la violence faite aux femmes** de 2020-2021 fut soulignée en grande pompe malgré la pandémie! Une soirée témoignage, ouverte au public, a été organisée dans le stationnement souterrain de la ville d'Amos, le 26 novembre 2020.



Réunissant plus d'une cinquantaine de personnes, dont des journalistes et des représentants municipaux, cette soirée émouvante a permis à plusieurs femmes survivantes et/ou proches de venir prendre la parole afin de sensibiliser les gens aux violences sexuelles que vivent les femmes quotidiennement. Cette collaboration avec les femmes de la communauté de Pikogan fut aussi pour nous l'occasion d'un échange culturel. En effet, un feu sacré a été érigé, certaines femmes portaient leur costume traditionnel et une prière a été animée par madame Françoise Rupperthouse. La cheffe, Monik Kistabish s'est exprimée et a demandé une minute de silence pour madame Sindy Rupperthouse, disparue depuis 2014 dans des circonstances nébuleuses. Trois (3) femmes sur les six prenant la parole faisaient partie de la communauté. Ce fut une belle occasion de démontrer que la lutte aux violences faites aux femmes nous concerne toutes. Un grand merci aux jeunes féministes impliquées d'avoir donné un souffle de jeunesse et de renouveau à cette journée si importante pour les Calacs!



COMITÉ FEMMES FÉMINISTES



Sans doute pour défier l'isolement que nous subissons toutes et aussi probablement motivées par l'engagement de nos jeunes féministes, nos militantes ont souhaité elles aussi, pouvoir se réunir pour échanger sur les enjeux politiques et sociaux qui affectent ou touchent de près les femmes. Une première rencontre virtuelle a eu lieu en décembre 2020 afin d'apprendre à mieux se connaître et pour donner des orientations et objectifs au comité.

C'est toujours avec un grand intérêt que les travailleuses participent à ces échanges nourrissants et qui nous rappellent que les grandes avancées des droits des femmes ont toujours pris naissance en réunissant des petits groupes de femmes soucieuses de leurs conditions de vie!

LES DIRECTS SUR FACEBOOK, PLUS COMMUNÉMENT APPELÉS "LIVES"



Une autre belle nouveauté au Calacs! Pandémie oblige, il fallait se réinventer afin de garder contact avec la population et poursuivre notre mandat de sensibilisation collective. Durant cette année particulière, les médias sociaux ont été l'outil privilégié par tous les organismes pour rejoindre un maximum de personnes. Nous n'avons pas fait exception. Notre coordonnatrice des services à la jeunesse a développé un goût et des

aptitudes particulières pour l'animation sur le web alors elle s'est lancée dans un projet lui permettant de discuter de sexualité saine avec des collègues œuvrant auprès des jeunes, ainsi qu'avec de jeunes adultes de son entourage. Les trois "Lives" ont connu un vif succès et il n'en fallait pas moins pour que Jolann ne pousse l'idée encore plus loin comme vous allez le constater un peu plus bas.



[HTTPS://WWW.FACEBOOK.COM/100022194875454/VIDEOS/719649265451563/](https://www.facebook.com/100022194875454/videos/719649265451563/)



BALADODIFFUSION (PODCAST) : QUAND LA SEXUALITÉ BLESSE

Suite à la réalisation des directs sur Facebook, plusieurs demandaient du contenu similaire, ayant apprécié l'aspect convivial et ouvert des discussions. Cela a mené à la réalisation d'un projet de "podcast", financé par le CISSS de l'Abitibi-Témiscamingue.

Animé par l'intervenante jeunesse du Centre, ce projet permet de recevoir divers invités et d'aborder plusieurs sujets en lien avec les agressions à caractère sexuel. Lancé officiellement en février 2021, le projet a connu un beau succès. Les deux épisodes publiés respectivement en février et en mars parlaient de **la trousse médico-légale** et de la **pornographie vue par les adolescent.es**. Environ **5 000 personnes ont été rejointes par ces deux discussions**. Nous vous présentons aussi un extrait de l'épisode "**Quand amour rime avec violence**" qui a été tourné en mars, mais offert au public en avril. Tous les épisodes sont disponibles sur la majorité des chaînes de diffusion telles que Youtube, Google podcast, Spotify, MEDIAT Vidéo, que nous remercions chaleureusement pour leur implication et, évidemment sur notre Facebook et notre Instagram. Ce projet continuera de se déployer pour la prochaine année, car il permet une belle visibilité pour le Calacs-Abitibi en plus de pouvoir sensibiliser les gens à plus grande échelle.

Jolann reçoit trois infirmières étudiantes au baccalauréat



<https://www.youtube.com/watch?v=j7Vl4MxjVNY&t=41s>

Jolann reçoit Antoine, 16 ans et Rosalie, 17 ans pour parler de pornographie



<https://www.youtube.com/watch?v=jnTfCO-FhqM&t=1159s>

Jolann reçoit Alyson Laroche, survivante et Alisée Lemay-Lemire, intervenante à la Maion Mikana



<https://www.facebook.com/2002806433340000/videos/947737919298991>

Activités de nos partenaires auxquelles nous avons participé

- **CPS Amos** : Journée mondiale de la prévention du suicide;
- **Les Effeulleuses** : Pétition pour une réforme de l'accompagnement des victimes;
- **Engagez-vous** : Journée de ressourcement pour soutenir le communautaire;



- **Centre de santé de Pikogan** : Cérémonie pour dénoncer le décès de Joyce Echaquan;



- **Espace Abitibi** : Journée nationale des enfants;



- **Regroupement des maisons pour les femmes victimes de violence conjugale** : Participation à la campagne #Cestassez, sur les réseaux sociaux, en lien avec 12 féminicides depuis le début de la pandémie;



- **Maison Mikana** : Capsule « et oui, même en Abitibi »;

<https://www.facebook.com/2278128659126406/videos/287950935942338>

- **Les Effeulleuses** : Pétition pour une réforme de l'accompagnement des victimes;

- **Vague de dénonciation sur les réseaux sociaux**;



- **CDC** : Bingo communautaire virtuel;



- **REPAT** : Rencontre de la députée, madame Suzanne Blais, concernant l'urgence climatique.

- **Prévention du suicide** : Ayant perdu une victime de violence sexuelle par suicide cette année, nous étions personnellement touchées par la problématique. Nous avons participé à la journée Nationale des endeuillé.es par le suicide.



Les partenariats et la collaboration

- ◊ Collaboration entre la Sûreté du Québec, le Centre de santé de Pikogan, la Maison Mikana et nous dans le but de soutenir une femme de Waskaganish qui a été victime d'agression sexuelle sur notre territoire.
- ◊ Implication au C.A. de la table des aînés.
- ◊ Rencontre virtuelle d'une étudiante du Cégep-AT pour un travail scolaire.
- ◊ Collaboration avec le CAVAC et deux DPCP pour bien soutenir une victime dans un processus judiciaire.
- ◊ Collaboration et soutien au Calacs de Sherbrooke pour l'intervention auprès d'une femme Inuite.
- ◊ Rencontre avec un enseignant du CEGEP-AT pour la préparation d'une présentation dans ses classes (3).
- ◊ Création d'un Balado pour aborder la diversité des enjeux en lien avec la condition des femmes encore aujourd'hui. Une collaboration avec le comité 8 mars.



- ◊ Implication au comité Forum Violence (2 rencontres)
- ◊ Implication au comité pour la trousse de prévention lors d'évènements (3 rencontres).
- ◊ Participation à une journée de ressourcement du communautaire



Le Calacs est membre de :

- Regroupement Québécois des Centres d'Aide et de Lutte contre les Agressions à Caractère Sexuel
- Concertation des Lutttes contre l'Exploitation Sexuelle
- Association Québécoise Plaidoyer-Victime
- Table Régionale des Centres d'Aide et de Lutte contre les Agressions à Caractère Sexuel
- Concertation Régionale des Organismes Communautaires de l'Abitibi-Témiscamingue
- Regroupement d'Éducation Populaire de l'Abitibi-Témiscamingue
- Regroupement des Femmes de l'Abitibi-Témiscamingue
- Centre d'Animation de Formation et d'Accompagnement de l'Abitibi-Témiscamingue
- Corporation de Développement Communautaire d'Amos
- Radio Boréale
- Centre Ressources Femmes
- Station 55

Les instances de concertation

NOMS	LES COMITÉS
RQCALACS	
CROC-AT	
TABLE RÉGIONALE CONTRE LA VIOLENCE CONJUGALE ET SEXUELLE	
TABLE LOCALE CONTRE LA VIOLENCE CONJUGALE ET SEXUELLE	12 jours d'action contre les violences faites aux femmes
	Forum violence
	8 MARS
TABLE EN DÉPENDANCE ET SANTÉ MENTALE	
TABLE DES AÎNÉS	COMITÉ VIEILLIR
ROC	Table d'info

Les représentations politiques et la promotion

Le Calacs-Abitibi travaille à promouvoir et défendre les intérêts et les droits des femmes. Il lutte contre la violence sexuelle et contre toutes formes de discrimination, de violence, d'exclusion et de marginalisation de celles-ci dans la société. L'atteinte de l'égalité pour toutes les femmes demeure l'enjeu principal pour mettre fin aux violences qu'elles subissent. Afin de remplir sa mission, le Calacs-Abitibi effectue des représentations auprès des décideurs politiques et administratifs et contribue aux débats sociaux en agissant comme révélateur et dénonciateur de divers problèmes ou obstacles qui freinent les femmes dans la reconnaissance de leurs droits, principalement, mais non exclusivement, en matière de violence sexuelle.



Support et défense de droits d'une victime dans un dossier d'IVAC

Comme on le sait, l'accessibilité aux indemnisations pour les victimes d'actes criminels est très limitée et ardue. Pour certaines victimes on pourrait même comparer la démarche au parcours du combattant. Une intervenante a accompagné et préparé une victime qui contestait une décision d'IVAC jusqu'à la Cour supérieure.

Sensibilisation aux élu.es à l'impact des changements climatiques

Les solutions à la crise climatique passent par la justice sociale parce que la crise climatique et les inégalités sociales font les mêmes victimes. Nous nous sommes donc rendus au bureau de la Députée, madame Suzanne Blais, pour dénoncer l'inaction du gouvernement et réclamer des actions concrètes pour l'environnement et la justice sociale.



Dénonciations visant le chef bloquiste lors de la vague de dénonciations sur Facebook

Une porte-parole des CALACS de la région, Josée Bélisle, dénonce le fait que les deux députés bloquistes de la région, Sébastien Lemire et Sylvie Bérubé, aient fait front commun avec leurs collègues derrière leur chef. Une lettre, ainsi qu'une demande de rencontre ont été envoyées.

Extrait :

« La décision que vous avez prise en appuyant cette déclaration écrite nous déçoit et ne nous représente pas, autant comme organisme que comme citoyennes. C'est une prise de position contre la parole des victimes qui a de lourdes conséquences »

Analyse des recommandations du Comité d'experts sur l'accompagnement des victimes d'agressions sexuelles et de violence conjugale

Par le biais de comité Analyse des enjeux du Regroupement Québécois des Calacs, nous avons procédé à l'analyse des différentes recommandations que nous présenterons à l'ensemble des Calacs membres en AGA.

Récurrence des crédits additionnels en matière d'agression sexuelle et bonification de notre financement à la mission

Toujours par le biais du comité Analyse des enjeux, nous avons fait plusieurs démarches auprès du Ministère de la Santé et des Services sociaux pour revendiquer que les sommes accordées pour trois ans, suite à la vague de dénonciation deviennent récurrentes. Ces démarches ont finalement porté fruit comme vous pourrez le constater dans le communiqué suivant.

Mémoire sur le projet de loi 84 visant à aider les personnes victimes d'infractions criminelles et à favoriser leur rétablissement

Puisqu'une grande proportion des bénéficiaires du régime de l'IVAC sont des victimes d'agression sexuelle (43% en 2019), nous avons collaboré à l'analyse, ainsi qu'à la production du mémoire déposé par notre Regroupement par le biais du comité Analyse des enjeux.



Communiqué

Avancée dans la lutte aux violences sexuelles : les CALACS voient leur financement augmenté

Amos, 4 mars 2020 – Le Centre d'aide et de lutte contre les agressions à caractère sexuel, CALACS-ABITIBI, souhaite souligner, à l'approche du 8 mars – Journée internationale des droits des femmes, le récent rehaussement du financement de base des organismes qui travaillent à contrer les violences sexuelles.

En décembre dernier, les CALACS de la région recevaient, avec grand soulagement, la confirmation que le fonds d'urgence déployé en 2018 en plein cœur du mouvement #MoiAussi devenait récurrent. En plus de cette annonce, les CALACS apprenaient qu'un montant supplémentaire leur était octroyé afin de consolider leur financement de base.



« Cet investissement, le premier de cette ampleur depuis près de 20 ans, permettra une plus grande accessibilité des services destinés aux survivantes et favorisera la mobilisation des communautés autour de la lutte aux violences sexuelles » souligne Stéphanie Tremblay, agente de liaison au RQCALACS.

Malgré les avancées que permet cette augmentation significative du financement, le Nord-du-Québec n'est toujours pas desservi par les ressources spécifiques en violence sexuelle de type CALACS, faisant en sorte que toute une partie de la population québécoise n'aura pas bénéficié de ce cet investissement. « Ce sont des communautés entières de la Jamésie, des terres Cries de la Baie-James et du Nunavik qui sont encore une fois oubliées; et c'est d'autant plus désolant que les personnes laissées pour compte sont parmi celles qui sont les plus visées par les facteurs sociaux qui

Appui au Comité régional 2020 de la Marche mondiale des Femmes;

Lettre d'appui au groupe Espace Abitibi-Est;

Sondage des étudiantes en sciences humaines au Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue visant à déterminer comment les hommes de la région peuvent contribuer au féminisme;

La promotion

Encart publicitaire



Cette année, nous avons choisi de privilégier la revue des **policiers de la Sûreté du Québec** pour faire la promotion de nos services. Ayant de plus en plus d'accompagnements judiciaires, nous sommes souvent amenés à collaborer avec les enquêteurs et patrouilleurs de notre secteur. Il allait donc de soi d'augmenter notre visibilité auprès d'eux.

<https://documentcloud.adobe.com/link/review?uri=urn:aaid:scds:US:6aa4ecf9-3e48-44f6-b20c-8e36f46273f6>



En collaboration avec le député du Bloc Québécois, **monsieur Sébastien Lemire**, nous avons fait connaître les services aux victimes de notre secteur par le biais de nos réseaux sociaux

Le Calacs-Abitibi dans les médias



Presse Canadienne

Entrevue accordée à monsieur Michel Ducas de la Presse Canadienne et reprise par MÉDIAT, décriant les deux députés bloquistes, Sébastien Lemire et Sylvie Bérubé, pour avoir fait front commun avec leurs collègues derrière leur chef lors de la vague de dénonciations sur Facebook.

https://mediat.ca/nouvelles/les-calacs-de-labitibi-temiscamingue-decrient-lappui-des-deputes-bloquistes-a-leur-chef/?fbclid=IwAR0suY_g8FKm-1nSSDA7m7Fsd167HNBaj-cHQXMikktgDDdliogSc2XILZE

MÉDIAT

Entrevue filmée accordée par Jolann Rochefort à monsieur François Munger, concernant la vague de dénonciations sur les réseaux sociaux à l'été 2020.

<https://mediat.ca/nouvelles/mouvement-de-denonciation-entrevue-avec-une-representante-du-calacs/>

TVA NOUVELLES

Entrevue filmée pour le bulletin de nouvelles lors de l'activité Soirée témoignage dans le cadre des 12 jours d'action contre la violence faite aux femmes.

<https://tvaabitibi.ca/blogue/article/chibougamau-les-r%C3%A9percussions-du-passage-en-zone-rouge>

RÉGION 08 RADIO-CANADA

Entrevue accordée à monsieur Félix B. Défossés dans le cadre de l'émission Région 08 pour le lancement du podcast « Quand la sexualité blesse »

<https://ici.radio-canada.ca/ohdio/premiere/emissions/region-zero-8/segments/entrevue/342156/calacs-abitibi-balado-sexualite-blesse>

RADIO-CANADA ICI ABITIBI-TÉMISCAMINGUE

Entrevue à Ici Abitibi-Témiscamingue en réaction à l'appui des députés bloquistes à leur chef.

<https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1727909/calacs-abitibi-appui-bloc-quebecois-yves-francois-blanchet>

Les réseaux sociaux



Pandémie oblige, le Calacs-Abitibi a vraiment pris le virage technologique par le biais des réseaux sociaux. Ces outils nous permettent de faire connaître nos services, notre analyse féministe de la problématique et d'avoir de beaux échanges constructifs avec la population. C'est aussi un excellent outil d'éducation populaire.

Visitez nos page Facebook, ainsi que notre fil Twitter aux adresses suivantes :

<https://www.facebook.com/calacsabitibi>

<https://www.facebook.com/jolann.rochefort.52>

<https://twitter.com/calacsabitibi>

Tableau 2. Compte-rendu de notre visibilité sur les réseaux sociaux

	Page Facebook	Jolann Intervenante	Compte Instagram	Facebook Intervenantes
Nombres de publications	47 publications	212 publications	31 publications et 101 stories.	226 publications
Nombres de personnes abonné.es	580 abonné.es.	344 ami.es	229 abonné.es	573 ami.es
Nombres de personnes touchées par nos publications	8 134 comptes Facebook touchés.	Statistiques non disponibles.	1009 comptes touchés.	Statistiques non disponibles.
Autres statistiques	87% des abonné.es sont des femmes.	Statistiques non disponibles, car ce n'est pas une page Facebook.	93,8% des abonné.es sont des femmes. 61,1% ont entre 18 et 34 ans.	Statistiques non disponibles, car ce n'est pas une page Facebook.
Totaux	516 publications totales pour l'année 2020-2021, un peu plus de 1500 personnes qui nous suivent sur les différentes plates-formes et près de 10 000 personnes touchées de près ou de loin par nos publications.			



Un super projet novateur de notre coordonnatrice des services jeunesse. Assurément notre coup de cœur de l'année! À la fois éducatifs, intéressants et légers, les balados

ont connu un succès inespéré! Nous vous invitons à vous abonner à notre chaine YouTube pour les visionner en rafale!

https://www.youtube.com/channel/UChYJXJLc4gg_-HPsCaQOLA

Tableau 3. Statistique pour les Balados

Titre du podcast	Date de publication	Statistique en date du 31 mars 2021
Agression sexuelle : les soins médicaux	10 février 2021	2 538 écoutes en tout
Vision d'ados : la porno	11 mars 2021	2 575 écoutes en tout

Le projet du Ministère des Femmes et de l'Égalité des genres

Renforcement des partenariats et de la cohésion des pratiques de lutte contre la violence fondée sur le genre dans le Nord-du-Québec

Ce projet de 45 mois vise à bâtir et soutenir la mise en œuvre d'une coalition d'intervenantes et intervenants de différents secteurs d'intervention, concerné.es par l'exploitation et la violence sexuelle dans la région du Nord-du-Québec. Il permettra de répondre aux besoins d'acquisitions de connaissances et de renforcement des expertises en matière de violence sexuelle, tout en favorisant aussi le partage des compétences, le savoir-faire et l'expérience des femmes autochtones.

Notamment, nous souhaitons améliorer les liens entre les régions de l'Abitibi-Témiscamingue et du Nord-du-Québec par la collaboration et le réseautage des intervenantes et intervenants qui œuvrent au quotidien avec des personnes survivantes d'agressions sexuelles dans un secteur isolé où se côtoient des communautés allochtones et autochtones avec leurs différentes réalités.

Le grand enthousiasme que nous avons pour le déploiement de ce projet a rapidement été freiné par la pandémie et la fermeture de la région du Nord-du Québec pendant les trois-quarts (3/4) de l'année. Il était devenu impossible pour nous de créer des contacts et d'avoir des échanges avec des intervenant.es pour qui les préoccupations majeures étaient la réorganisation de leurs propres services et de leurs façons de faire. Les quelques mois de retard que nous avions au départ se sont donc transformés en une année. Nous nous sommes vraiment senties impuissantes et avons même songé à abandonner. Puis, comme il s'agit d'un projet de renforcement de nos capacités, nous avons décidé de procéder différemment et de nous doter d'une structure, de connaissances et d'outils de communication. Nous avons donc pris du temps pour bien maîtriser les logiciels de travail collaboratifs et repenser notre site Internet en fonction qu'il puisse nous servir non seulement d'outil de visibilité, mais aussi de moyen de communication. Nous avons investi notre temps à la collaboration du projet de refonte de la communauté de pratique du RQCALACS, afin qu'il soit inclusif pour les intervenant.es du nord et les intervenant.es des Territoires Cris. En février 2021, nous avons enfin pu embaucher une chargée de projet et débiter le démarchage des partenaires. Un plan de communication a été fait, ce qui nous a beaucoup éclairé sur les messages que nous voulions porter et la place que nous étions en mesure de prendre dans cette belle et grande région.

À ce stade, nous croyons que nous n'arriverons pas atteindre tous les objectifs du projet avant la fin de celui-ci. Il nous faudra donc faire une demande de prolongation au Ministère des Femmes et de l'Égalité des Genres. Cela étant, nous restons positives et croyons que peu importe ce qu'il en adviendra, nous aurons fait énormément d'apprentissages. Pas toujours ceux qu'on avait espérés, mais des apprentissages qui nous seront utiles à tous les niveaux.

LA GESTION INTERNE

Nos administratrices :

Madame Lynda Flynn, présidente

Madame Nathalie Charette, trésorière

Madame Marie-Ève Nadon, secrétaire

Madame Cindy Poliquin, administratrice

Madame Josée Bélisle, administratrice

La gestion d'un organisme communautaire n'est jamais de tout repos, cette année les restrictions sanitaires ont compliqué encore davantage la chose, puisque plusieurs discussions et décisions ont dû être tenues via Zoom, par courriel et même quelques fois par téléphone. Heureusement, nous avons des femmes chevronnées et motivées à la tête de notre organisme, elles n'ont jamais failli à la tâche et se sont adaptées à la conjoncture. Afin de nous faciliter la vie, nous avons exceptionnellement diminué le nombre de rencontres cette année, nous avons fonctionné avec un plan de contingence dès le début de la pandémie, ce qui facilitait grandement la prise de décisions. Ce plan a dû être mis à jour à sept (7) reprises.

En cours d'année, nous avons perdu une de nos précieuses administratrices qui a dû quitter son poste afin de se joindre à l'équipe de travail. En effet, madame Andréane Brouard s'est jointe à l'équipe en tant qu'intervenante communautaire, à la grande joie de toutes les travailleuses! Ce siège vacant a rapidement été comblé lors de notre AGA 2020, qui s'est exceptionnellement tenue le 1^{er} décembre 2020. Madame Cindy Poliquin a été élue avec une forte majorité lors de la procédure d'élection. Déjà parmi nous depuis quelques mois maintenant, nous avons pu constater sa bonne connaissance des groupes féministes et son intérêt pour la problématique de la violence sexuelle. Nous sommes très fières de l'accueillir au sein de notre organisme!

Les dossiers qui ont retenu l'attention de la collective :

- Adoption et présentation du rapport d'activités et du rapport financier 2019-2020;
- Élaboration des orientations et des priorités du plan d'action 2020-2021;
- Embauche d'une chargée de projet pour le projet de renforcement des capacités;
- Modifications aux conditions de travail des employées;

- Adoption de la demande PSOC au CISSS-AT;
- Gestion financière des sommes allouées pour la pandémie;
- Projet pour les femmes en milieu rural;
- Site Internet;
- Participation de la vie associative;
- Mise à jour d'un plan de contingence;
- Réception d'une lettre de démission.

Heures de militantisme de nos administratrices

** Exceptionnellement cette année, nous n'avons pas été en mesure de comptabiliser les heures de militantisme offertes par nos administratrices.*

Période du 1^{er} avril 2020 au 31 mars 2021 :

- Quatre (4) rencontres d'administration;
- Une (1) assemblée générale annuelle des membres;
- Plusieurs consultations téléphoniques et par courriels.

Tout groupe prend sa richesse dans la communication, l'entraide et la solidarité visant à un but commun : l'épanouissement de chacun dans le respect des différences.

La vie associative

La vie associative a été durement amputée elle aussi. Qui dit vie associative, dit contacts humains et malheureusement, la grande équipe du Calacs-Abitibi et ses membres n'ont pas fait exception au reste de la société!

LE PARTY DE NOËL

À notre grande déception, il nous a été impossible de tenir cette activité cette année. C'est avec tristesse que nous l'avons annulé puisque c'est pour nous un moment de plaisir et de partage qui nous permet de renforcer nos liens avec nos militantes et de passer un moment en toute sororité. Qu'à cela ne tienne, nous avons bien l'intention de nous reprendre en grand l'an prochain! En guise de compensation et aussi pour favoriser le commerce local, un bon d'achat a été remis à chacune de nos administratrices

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE

Chaque année nous nous faisons un point d'honneur d'inviter les militantes et les membres du Calacs-Abitibi à l'assemblée générale annuelle. C'est pour nous l'occasion de présenter nos réalisations et de déterminer les priorités qui guideront nos actions pour les prochains mois, ou même les prochaines années. Exceptionnellement et pour la première fois depuis les débuts du Calacs, nous avons tenu notre AGA sur la plateforme Zoom. Une quinzaine de femmes étaient présentes, dont huit (8) étaient des membres.

Formations reçues par les intervenantes

- **ACTION ONTARIENNE LA PORTE ROUGE** : Mieux connaître la honte dans un contexte de trauma;
- **INSTITUT DU NOUVEAU MONDE, CHAIRE DE RECHERCHE DU CANADA SUR LES ENJEUX RELIÉS AUX FEMMES AUTOCHTONES** : Relation entre le corps policier et les communautés racisées;
- **AQPV** : Les expériences de justices réparatrices des personnes victimes de violences sexuelles;
- **AQPV** : Thérapies orientées vers les solutions;
- **CALACS-OUEST DE L'ÎLE** : Comprendre la réalité des survivantes;
- **MAISON L'ÉRIGE** : Violence sexuelle au sein du couple;
- **UQAT** : Les femmes autochtones et la colonisation;
- Formation RCR;
- **CALACS L'ÉTOILE DU NORD** : La violence sexuelle au sein du couple;
- **EVELYNE DONNINI** : Le trouble de stress post-traumatique;
- **JURIPOP CARAVANE #MOIAUSSI** : Formation juridique

- **ALTER-ADOS** : Les violences psychologiques et sexuelles dans les relations intimes chez les 12-17 ans;
- **PORTE-VOIX** : Les adultes ayant été victimes d'abus sexuel dans l'enfance;
- **CHRISTINE NOEL, CPA** : Les états financiers

Webinaires auxquels les intervenantes ont assisté

- **GILET ORANGE** : Attachement et trauma;
- **ESPACES VIES**: Les mesures facilitant les témoignages des victimes;
- **FONDATION MARIE-VINCENT**: l'éducation sexuelle des enfants;
- **FONDATION MARIE-VINCENT** : Intervention auprès des parents d'enfants victimes d'agression à caractère sexuel;
- **ON SEXPLIQUE ÇA** : Les relations saines et égalitaires;
- **ON SEXPLIQUE ÇA** : Les violences sexuelles en enseignement supérieur;
- **CONFÉRENCES CONNEXION** : Journée conférence sur les jeunes et la santé mentale.

LE FINANCEMENT

Le financement versé au Calacs-Abitibi, en appui à sa mission globale, provient du CISSAT via le PSOC. Cette année, la subvention octroyée pour répondre à la mission s'élève à **259 757 \$**, incluant l'indexation. C'est une hausse significative, qui était attendue depuis plusieurs années. En effet, le 19 novembre 2020, notre CISSS nous annonçait un rehaussement de 11 691 \$ récurrent dans le cadre du rehaussement à la mission des organismes communautaires. Par la suite, le 3 décembre 2020 nous avons reçu l'annonce d'un rehaussement récurrent de 86 831 \$ pour une meilleure réalisation de notre mission. L'ensemble de ces annonces nous permettra de souffler un peu et de consolider certains volets, notamment le poste de coordination des services à la jeunesse. Nous saluons évidemment ces investissements. Cependant, le seuil plancher pour un fonctionnement efficace d'un organisme communautaire de type milieu de vie est de 408 535 \$, ce qui nous laisse encore un manque à gagner de 148 780 \$ avant de pouvoir dire que nous sommes en mesure de fonctionner en tant que milieu de vie, selon les besoins des victimes de notre secteur.

Autres subventions

- *Madame Suzanne Blais, Députée d'Abitibi-Ouest* nous a octroyé une aide financière de 2 000\$ pour pallier les besoins exceptionnels liés à la pandémie;
- *Le Ministère des Femmes et de l'Égalité des genres* nous a octroyé un deuxième versement de 112 330\$ pour le projet Renforcement des partenariats et de la cohésion des pratiques de lutte contre la violence fondée sur le genre dans le Nord-du-Québec,
- *Le Ministère de la Justice* nous a octroyé 11 635 \$ pour la refonte de notre site Internet;
- *Le CISSSAT* nous a octroyé 2 590,97\$ en fonds d'aide pour la pandémie;
- *La ville d'Amos* nous a octroyé un montant de 1 000 \$ pour le projet "Peu importe ta route, on est là!"
- *Le Secrétariat à la Condition Féminine* nous a octroyé un montant total de 25 000 \$ pour les dépenses supplémentaires encourues en temps de pandémie.

Le publipostage et la campagne de financement

Malheureusement, étant donné la conjoncture de cette année, nous avons fait le choix de ne pas organiser d'activités de financement.

CONCLUSION ET PERSPECTIVES

L'année 2020-2021 n'a pas été de tout repos! Nous avons pu constater des taux de détresse psychologique très élevés chez les femmes et les jeunes filles qui ont fréquenté notre organisme pendant cette année de pandémie. D'autant plus que les restrictions sanitaires ne facilitaient pas le soutien et la création de liens de sororité entre les femmes. C'est donc dans un contexte plus exigeant et plus lourd que les travailleuses ont réussi à accomplir leur mission. Les femmes n'ayant presque plus accès à leur réseau habituel, la vulnérabilité face aux violences sexistes s'est vue exacerbée pour bon nombre d'entre elles, notamment celles se retrouvant aux marges de la société, ou à la croisée des oppressions. Cependant, bien que confrontées à de plus grands obstacles pour accéder aux services offerts par le Calacs, elles ont tout de même été plus nombreuses que par les années passées à frapper à notre porte, ce qui en soi nous incite à croire que les victimes de violence sexuelle demandent de l'aide plus rapidement qu'avant et que la population est de plus en plus à l'affût et concernée par la violence faite aux femmes.

Un autre défi s'est présenté à nous cette année. Devant l'augmentation des nouvelles demandes d'aide qui semble suivre une courbe croissante au fil des ans, nous avons fait le choix d'ajouter une intervenante communautaire à notre petite équipe. Madame Andréane Brouard s'est donc jointe à nous en octobre, dans un contexte de règles sanitaires strictes et de télétravail. Bien que n'étant pas facilitant pour l'intégration et la formation d'une nouvelle travailleuse, ce défi a tout de même été relevé avec brio et nous pouvons maintenant compter sur le renfort d'une intervenante aguerrie.

Le projet **RENFORCEMENT DES PARTENARIATS ET DE LA COHÉSION DES PRATIQUES DE LUTTE CONTRE LA VIOLENCE FONDÉE SUR LE GENRE DANS LE NORD-DU-QUÉBEC**, a lui été confronté à un grand défi. En effet, le projet qui prenait déjà du retard s'est vu complètement paralysé une grande partie de l'année par la fermeture complète de la région du Nord-du-Québec. Ce n'est qu'avec l'arrivée d'une employée contractuelle en février 2021, que nous avons pu redémarrer tout en douceur le plan de travail.

L'année financière 2021-2022 est débutée depuis quelques mois et déjà nous poindre un retour à un semblant de normalité pour bientôt. Nous sommes maintenant plus à l'aise avec nos nouvelles habitudes de travail et notre milieu de vie communautaire. De nouveaux projets, qui bien que dictés par la nécessité de réinventer nos liens avec la communauté, s'annoncent pour être des plus stimulant. En effet, les podcasts connaissent un succès incontestable! Nos activités et interventions de groupes, probablement motivés par le besoin de briser l'isolement, sont eux aussi en plein essor!

Nous sommes particulièrement enthousiastes concernant les opportunités de bonification de nos services, que nous permettra l'augmentation de notre subvention de base. Cet ajout apporte réellement un deuxième souffle à notre équipe! Il y a encore beaucoup à faire en matière de prévention et d'éducation, certes. Encore beaucoup d'action à poser pour assurer l'accessibilité de nos services et énormément de réflexions à faire sur les impacts des changements socioculturels sur la vie les femmes, mais c'est avec confiance en la force de notre équipe que nous envisageons l'avenir.

En terminant, nous souhaitons remercier le ministère de la Santé et des Services sociaux d'avoir entendu nos demandes à l'aide et d'avoir assuré la reconduction et la récurrence des sommes allouées lors de l'avant-dernière vague de dénonciation. Nous tenons aussi à remercier chaudement toutes les personnes qui gravitent de près ou de loin autour du Calacs-Abitibi, nos généreux donateurs, nos fidèles membres, nos militantes et par-dessus tout, les femmes et les jeunes filles qui placent leur confiance en nous pour les accompagner sur le long, mais fructueux chemin de la guérison.

L'équipe et la collective du Calacs-Abitibi

Administratrice

Administratrice